L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décatur et Chartres.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$7.50
Six mois	3.75
Trois mois	1.95
Un mois	.65
Une semaine	.15
Pour l'Etranger—	
Un an	$12.15
Six mois	6.10
Trois mois	3.05
Un mois	1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50
Trois mois	.75
Pour l'Etranger—	
Un an	$4.00
Six mois	2.00
Trois mois	1.00

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—	
Un an	$2.00
Six mois	1.00
Pour l'Etranger—	
Un an	$3.00
Six mois	1.50

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Peter Butler, une fille.
Mme Frel Morgan, un garçon.
Mme Henry Helcher, une fille.
Mme Walter Thiel, un garçon.
Mme David Trouillien, une fille.
Mme Arthur Battaile, un garçon.
Mme Joseph O. Bel, une fille.
Mme John Chapman, un garçon.
Mme Ben Dykes, un garçon.
Mme Bernard Doocey, une fille.
Mme Michell Hoffman, un garçon.
Mme John A. Kennedy, une fille.
Mme Fred J. Millet, une fille.
Mme Arthur L. Djeda, une fille.
Mme Abron Pallor, un garçon.
Mme O'Key Poek, une fille.
Mme Mores Pattison, une fille.
Mme E. P. Capella, une fille.
Mme Henry Toval, un garçon.
Mme William Twilbeck, une fille.
Mme Joseph Thomas, un garçon.

Mariages.

Neemiah Wright et Mlle Gertrude Thomas.
William Oechle et Mme Catherine Cummings, épouse divorcée de Paul Gurard.

Décès.

A. G. Hebert, Hôtel Dieu, 35 ans.
Margaret Jones, 253 Lebœuf, Alger, 4 ans.
Wm. Augustin, Hôpital de la Charité, 29 ans.
Walle Laurence Jr., 1608 Banks, 18 mois.
Wm. Smith, 49 ans.
George Mometto, Jr., 2011 N. Galvez, 8 jours.
Walter Roug, Hôpital de la Charité, 1 an.
da Lewis, 30 ans.
Clarence Glynn, 2812 Baudin, 9 mois.

Le Tribunal

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Bank of Thibodaux vs. A. R. Staunton, pour un billet, $170; Interstate Electric Co. vs. Emmanuel Hart, réclamation, $1,339.84; Henry Dinum et als. vs. les mineurs Gieseler, demande en partage; Geo. W. Saulon, agent, vs. Mme Jeannie C. Story, pour des billets, $15,000; Walter Tim et als. vs. Ferdinand Nodier et als., demande en partage; Mme Elsie Wilson vs. Mme J. J. Trudeau et Samuel McGuire, pour un billet, $350; Mutual Film Co. vs. A. O. Duffy, réclamation, $199.40; James D. Hill vs. Bataillon Washington Artillery de la ville de la Nouvelle-Orléans, arrêt de saisie; Jos. H. Kruebble vs. The Item Company, Ltd., dommages, $5,000.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes lundi: Jacob Hanson; Wm. D. West et Mandavilla Durbridge, son épouse en premier mariage, et en second mariage, épouse de Geo. C. Campbell; Wm. Stitch; John F. Markey; Samuel E. Flanagan; Rose McArdle; Jas. Daniels.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Mme Alice Monohan, policière à Milneburg, a annoncé qu'il n'y a pas eu une arrestation à ce lieu de récréation, depuis une semaine. Mme Monohan a été félicitée par les résidants de Milneburg et par beaucoup de monde de la Nouvelle-Orléans.

Le commerce du riz a été formellement ouvert hier, par la Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans, lorsque 862 sacs de riz Honduras ont été offerts en vente. Le riz a été reçu par les firmes suivantes: Levert & Steel, W. B. Bloomfield, et A. Thiroux. Le riz est actuellement coté de 3 à $4.05 le sac.

Les membres des Elks, qui avaient été à San Francisco, pour visiter l'exposition, il y a quelques semaines, sont revenus de leur voyage dimanche soir. La fanfare des Elks s'est rendue à la gare, pour recevoir les excursionnistes.

John A. Barret, conducteur d'une jitney-auto, a été blessé à la jointure du genou gauche, par le décharge accidentelle d'un revolver qui était sous le coussin. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Les touristes qui se sont rendus à Bâton-Rouge, en automobiles, sont revenus à la Nouvelle-Orléans, enchantés du voyage. Ils ont visité Plaquemine, Port Allen, Donaldsonville, et la plantation Evans Hall, où l'élevage des porcs se fait sur une grande échelle.

M. Marcus Schaff offre une récompense de cent dollars pour l'arrestation et la condamnation du chauffeur qui pilotait l'auto lors de l'accident qui est arrivé à lui et sa famille, son auto ayant été précipitée dans le Nouveau Bassin, près du Country Club. Mlle Reine Scharff et sa mère ont été retirées, évanouies, de l'eau.

Carrie Simms, connue comme la "reine des suicides", a tenté de se suicider dimanche soir, pour la dix-septième fois, en face de sa demeure, 1012 Toulouse, en avalant une quantité de potassium. Carrie s'était déjà jetée dans le fleuve, avait sauté d'un train en marche, avait avalé à plusieurs reprises des pastilles d'acide phénique, etc., vainement dans le but de se tuer. Elle est hors de danger.

Annette Miller, âgée de 5 ans, fille de M. Walter Miller, pilote, 1669 Dorgenois, est tombée d'une chaloupe, à l'embouchure du fleuve, et s'est noyée. M. Miller, sa femme et ses enfants devaient passer deux semaines à l'embouchure de la rivière, avec des parents.

Les funérailles de Henry Eastin, 47 ans, qui s'était fracturé le crâne en tombant d'un escalier, à sa résidence, 2920 rue Jena, auront lieu aujourd'hui, à 9 heures 30 du matin. M. Eastin était employé à la fonderie Whitney. Il laisse son épouse et cinq enfants.

J. W. Hawley, voyageur de commerce, qui avait abandonné sa femme et ses quatre enfants, en bas âge, il y a neuf ans, a été arrêté hier à Mobile. Mme Hawley demeure avec ses enfants, 4122 rue Freret.

M. Michael O'Connor, 90 ans, a disparu de la pension de Mme A. Lavigne, 3051 Orléans, où il était descendu. La police le recherche.

James D. Taylor, qui est accusé de détournements de fonds, se montant à 300 dollars, de la Paroisse Washington, a été arrêté hier par les détectives Parretto et Clifton.

Un incendie a causé des pertes de 175 dollars, au cottage double 213-215 Cortez, appartenant à Mme Clair Loyser.

Un cambrioleur s'est introduit dans la boutique du barbier Frank Mulligan, 1231 Magnolia, et s'est emparé de rasoirs et de ciseaux évalués à 32 dollars.

Solan Jones, 1633 rue Calliope, a été arrêté hier, sous l'inculpation d'avoir volé des appareils électriques à S. M. Dayton, 317 Carondelet. Contravention a été déposée contre Jones.

Willie Jones, commissionnaire à la pharmacie de H. G. Posey, coin Hurst et Webster, s'est emparé d'une bicyclette, appartenant à M. Percy, et a disparu. Il a été arrêté et écroué hier. Une accusation a été déposée contre lui.

Brutalité d'un commis.

Shion McCullon, relieur, de Portland, Oregon, descendu à la pension 433 rue St-Charles, a été assailli hier, et frappé à la tête, par Harris Johnston, commis de la pension. Les blessures de McCullen sont graves. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité. Une accusation pour voies de fait a été déposée contre Johnston.

Le meurtre de l'agent Bouchon.

Le grand jury de la Proisse Jefferson a déclaré, hier à 4 heures de l'après-midi, une mise en accusation pour homicide contre Charles Rapp, cafetier, pour avoir tué l'agent de police Bouchon.

Tentative de Suicide.

Mme Nellie Edwards, 24 ans, 1543 rue Conery, a tenté de se suicider en buvant une quantité de créosote. Elle a été ranimée à l'Hôpital de la Charité. Mme Edwards a refusé de dire la cause qui l'a poussée à commettre l'acte de désespoir.

SOMMEIL DOUX ET PAISIBLE — CELA EST MAINTENANT POSSIBLE AVEC SWEET DREAMS.

Il fut un temps où l'idée même d'un sommeil doux et paisible était un mythe. Puis, Sweet Dreams a paru, et l'impossible est devenu une réalité. Sweet Dreams est le remède modèle pour chasser les moustiques. Il vaut la peine d'être essayé. Mais on ne peut accorder un essai impartial à Sweet Dreams si l'on accepte une imitation de la part d'un marchand qui substitue la tromperie à son métier de débitant.

Un sommeil doux et paisible; cela est possible avec Sweet Dreams. Grandes bouteilles 15c. En vente partout.

J. L. Lyons & Co., Parker Blake & Co. Finley Dicks & Co., Albert Mackie & Co., Wash Davie & Co., distributeurs en gros. — Adv.

L'embellissement des parcs.

D'après Mme Buckley, surintendante des parcs d'amusement Poydras, le conseil de direction s'efforce de réunir un fonds pour l'embellissement des parcs, en donnant aujourd'hui, à l'Hippodrome, une représentation théâtrale. Plusieurs milliers de billets d'entrée ont déjà été distribués. Les enfants prenant part au programme ont terminé toutes les répétitions. Après la représentation un bal complétera la fête. Mme Buckley est assistée de Mlle Sevey.

Mlle O'Hara, surintendante du parc d'amusement Taylor, annonce qu'une danse champêtre du vieux temps, sera donnée le 22 août, au kiosque du parc. Les parents danseront le "Virginia Reel" et les enfants les danses rustiques. Le magnifique kiosque sera décoré pour la fête. Des consommations seront servies.

Le conseil d'administration des parcs d'amusement St-Roch, annonce qu'un festival, sous les auspices du "St. Roch Playground Athletic Club", aura lieu le 22 août. Il y aura des parties de baseball, entre les équipes de Poydras et St-Roch, entre jeunes gens au-dessous de 16 ans, ainsi que des sauts à pieds joint, etc. Les fillettes participeront à un concours dans différents jeux, et des prix seront décernés aux vainqueurs. Les profits réunis seront destinés à la construction d'un gymnase.

MESSE SOLENNELLE

Pour le repos de l'âme de l'archevêque Chappelle.

Une grand'messe de requiem a été chantée hier matin à l'église St-Maurice pour le repos de l'âme de Mgr P. L. Chappelle, ancien archevêque de la Nouvelle-Orléans, décédé le 9 août 1905. Mgr Chappelle était l'oncle de Mgr J. P. Solignac, curé de l'église St-Maurice.

Blessé par imprudence.

Pendant que Walter W. Birmingham, agent spécial du chemin de fer Southern Pacific, examinait un revolver qu'il voulait acheter, hier après-midi à 4 heures, dans la chambre 402, de l'édifice de la Metropolitan Bank, une cartouche fit explosion, et le projectile l'atteignit à la poitrine. M. Birmingham est soigné à l'Hôpital de la Charité.

A minuit, M. Birmingham a empiré, son état inspire des craintes.

Jeune Néo-Orléanais tué.

Une dépêche de Bogalusa, Lne, à M. C. Peterson, 1324 rue Fern, à Carrollton, lui a appris, hier soir, la mort subite de son fils Karl, âgé de 15 ans, tué sous les roues d'un train de chemin de fer. Le jeune garçon était parti de la Nouvelle-Orléans, dimanche, pour rendre visite à des amis à Bogalusa.

Gorizia tient bon.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 9 août. — Quoique les Autrichiens n'ont pas perdu la forteresse de Gorizia, les Italiens sont convaincus que la place forte sera bientôt prise. Les pertes des deux côtés sont immenses.

LES POTS-DE-VIN POLICIERS.

Un scandale politique mitonne à Washington.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 9 août. — Le grand jury des Etats-Unis conduisant une enquête au sujet de prétendus agissements irréguliers dans les rangs de la police, a trouvé lieu à poursuivre deux officiers haut placés dont les noms sont tenus secrets. On s'attend à des révélations importantes qui impliqueraient un grand nombre de policiers.

"JUSQU'A LA FIN"

La Russie est décidée au combat à outrance.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 9 août. — A la séance du comité de la défense nationale pour organiser le service des fabriques de munitions, M. Riabouchinski, un millionnaire de Moscou, s'est écrié: "Nous retraiterons, s'il est nécessaire jusqu'au pied des monts Ourals, mais nous combattons jusqu'au dernier homme, et nous remporterons la victoire."

Exploits d'aéroplanes autrichiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 9 août. — La gare centrale de chemin de fer à Belgrade a été réduite en cendres par le bombardement d'aéroplanes autrichiens. Les chantiers de marine et les casernes ont été également incendiés.

Cuirassé turc est détruit.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 9 août. — Un sous-marin des alliés a coulé le cuirassé turc "Keyr el Din Barbarossa", anciennement le "Kurfurst Friedrich Wilhelm", de la marine allemande, qui avait été acheté par le gouvernement ottoman. Le moitié de l'équipage a péri.

AIDE PUISSANT DE L'ITALIE.

Une armée de 650,000 hommes prête à joindre les alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New-York, 9 août. — Le capitaine Victor del Scantis, de l'armée italienne, qui est arrivé aux Etats-Unis pour faire des achats de souliers et autres marchandises, a déclaré que l'Italie avait, sur pied, une armée de 650,000 hommes bien équipés, prête à s'embarquer sur des transports pour augmenter les forces des alliés soit en France et Belgique, soit dans les Dardanelles.

Riga attaqué par la flotte allemande.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 9 août. — Une flotte de neuf cuirassés allemands et douze croiseurs escortés de nombreux contre-torpilleurs, a vainement essayé de forcer le passage du port de Riga.

M. Taft est grand-père.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bar Harbor, Maine, 9 août. — Mme Robert Taft, belle-fille de l'ancien président des Etats-Unis, a donné naissance ce soir à un beau "boy". C'est le premier petit-fils de l'ex-président.

Succès des Anglais à Hooge.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 9 août. — Les troupes anglaises et française ont remporté une victoire éclatante sur les Allemands à Hooge, en Belgique, en reprenant à l'ennemi des tranchées qui avaient été perdues. Les positions anglaises ont avancé de 1,200 mètres.

Les Rhumes

devraient être "saisis avant d'éclore," car s'ils sont négligés, les résultats qui en dérivent peuvent être sérieux. Plusieurs cas de consomption, de pneumonie et autres maladies fatales, doivent leur commencement à un rhume. Au premier symptôme d'un rhume, protégez vous même en nettoyant intérieurement votre système avec quelques doses de

THEDFORD'S
Black-Draught

la véritable poudre végétale pour la foie

M. Chas. A. Ragland, de Madison Heights, Vie, dit: "Je me suis servi de Thedford's Black-Draught pour des dérangements d'estomac, indigestion et rhumes, et j'ai trouvé que c'était la meilleure médecine dont je ne m'étais jamais servi. Il rajeunit un vieillard."

Insistez pour le vrai et l'original de Thedford. E-67.

Pas de paix avant la victoire.

Le nouveau ministre de la guerre, général Polivanoff, a accordé une audience aux journalistes auxquels il a dit, entre autres, qu'il ne saurait être question de paix tant que l'ennemi ne sera pas écrasé. "Le mot de ralliement du ministère de la guerre, comme de toute la Russie, doit être: la victoire coûte que coûte." Les insuccès passagers n'affaibliront pas notre énergie et nous obligeront seulement à déployer toutes nos forces pour continuer jusqu'au bout la plus grande des guerres. Cette guerre sera très longue. On ne saurait compter sur sa fin rapide. Nous ne penserons à la paix qu'après la victoire décisive."

Une journée belge en Italie.

L'Association Générale des Femmes Catholiques d'Italie vient de publier un manifeste pour organiser une "journée belge" qui est fixée au dimanche 8 août. L'appel dit que les premiers jours d'août sont un anniversaire de douleur pour les Belges, c'est l'anniversaire du commencement de la guerre et des souffrance de ce peuple magnanime. L'appel dit aussi que le peuple italien saura donner un témoignage cordial à l'héroïque Belgique qui y a droit par ses grandes douleurs et aussi par son espoir inébranlable.

EXCURSIONS
Musique et danse
Steamer HANOVER
A Mandeville.....50 cents
(Correspondance par tramways électriques à Abita Springs et Covington.)
SAMEDIS
Milneburg, train à 1:45 p. m.; Spanish Fort, tramways à 2 p. m. et 6:30 p. m.
DIMANCHES
Milneburg, train à 7:45 a. m.; Spanish Fort, tramways à 8 a. m., 2 et 6:30 p. m.
MERCREDIS
Milneburg, trains à 7:45 a. m. et 4 p. m.; Spanish Fort, tramway à 8 a. m.
PRIX ET HORAIRES JOURNALIERS
(Excepté Samedis et Dimanches)
Mandeville 50c. et Madisonville 75c.
Milneburg, train à 4 p. m.
Marchandises reçues tous les jours à la quai de la rue Girod.
Louisiana Steamboat & Ferry Co., 827 rue Commune. Téléphone M. 326.
Quai—mar vendim

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 6. Commencé le 31 juillet 1915.

MARIE ET MARTHE

Par GEORGE BONNAMOUR.

(Suite.)

— Avec l'auto, vois-tu, ma grande, il n'y a plus de toilette possible... encore une course ou deux et ma robe sera gâchée... Tu ne la trouves pas à ton goût?... ce plissé-là ne te dit rien? C'est pourtant ce qu'il y a de plus chic!

La taille cambrée, les bras levés, elle pivotait lentement devant les deux femmes, en coquette habituée aux séances d'essayage des grands faiseurs. Marthe eut un sourire dédaigneux et, du bout des lèvres, laissa tomber un "Je n'entends rien au chic!" si méprisant et si agressif que, pour en effacer l'aigreur et tâcher de la justifier, Rose s'empressa d'ajouter:

— Nous ne vivons pas comme vous dans le tourbillon.

— C'est si amusant! avoua Marie, dont la frivolité s'accusait si ingénue, si dépouillée ainsi de tout artifice qu'elle apparaissait comme un des attributs de son éblouissante et fortunée jeunesse.

Mais Marthe, affirmant jusqu'au bout son mépris d'une telle existence, exempte du plus léger sacrifice et du moindre devoir, hocha la tête d'un air ironique, en murmurant:

— Oui, pour ceux qui regardent.

Il y eut un court silence. Puis, Marthe reprit avec l'évidente intention de montrer qu'elle était sensible à ce qu'elle pouvait considérer comme un manque d'égards:

— Alors, ton mari n'a pas jugé à propos de t'accompagner?

— Il serait venu, répliqua Marie sans s'émouvoir, mais il avait donné par dépêche un rendez-vous à Melun, auquel il ne pouvait manquer...

La jeune femme eut une seconde d'hésitation, puis s'excusant-elle-même de ne pas tenir la promesse qu'elle avait faite à son mari:

— Bah! si Jacques me gronde, tant pis! s'écria-t-elle gaiement. Nous voulions te faire une surprise... mais, n'est-ce pas, ce sera comme si nous te l'avions faite?... Tu nous en as voulu l'année dernière d'avoir loué pour la chasse une maison quand tu nous offrais la tienne... Eh bien, sois contente, cette année nous viendrons chez toi!

— Vous avez donc envie de vous ennuyer? demanda Marthe avec un sourire qui s'adoucissait, car à ses yeux c'était le premier témoignage de déférence qu'elle recevait des d'Auberiannes, tandis que Marie, laissant de son côté percer la lassitude et le dégoût que lui inspirait par moments sa vie de plaisirs et de vanités:

— Non, non, nous nous reposerons de Paris, des villes d'eaux, des plages! Ne plus changer de toilette trois fois par jour et vivre un peu pour soi, quel rêve!

— Tu ne tarderas pas à trouver que les journées sont longues...

— Eh bien, je travaillerai! riposta Marie, dont l'entêtement joyeux résistait victorieusement aux prédictions maussades de son aînée. Je tailleraï des robes à tes filles!

Du regard, elle les cherchait et, contristée tout à coup d'avoir pu froisser leur mère en ne s'informant pas d'elles dès son arrivée, la jeune femme eut une moue désolée.

— Les pauvres petites!... Crois-tu que je suis étourdie! Je ne t'ai pas encore demandé de leurs nouvelles.

Puis, tout en prêtant l'oreille au récit des deux femmes qui lui racontaient les espièglerie des gamines, soulevant le couvercle du grand carton qu'elle avait à son entrée laissé glisser de ses bras sur le tapis, elle en tira tout un troupeau de moutons frisés qu'elle se mit à placer en file au bord de la table.

— Cette fois, dit-elle, tu ne me reprocheras pas le luxe de mes jouets!

Et, de l'ongle, soulevant la toison d'une des bestioles:

— Tu vois, ils sont en carton!

Caressée dans sa tendresse maternelle, Marthe considérait sa sœur avec étonnement. Se pouvait-il donc qu'elle se fût si longtemps trompée sur son compte! Une voix secrète lui répétait: "Peut-être!" Alors elle eut conscience de son injustice et sa loyauté s'émut. Orgueilleuse mais droite, elle était incapable de s'entêter dans une erreur si elle la découvrait, et par conséquent de ne pas écarter de son esprit désormais certaines préventions dont l'inanité venait brusquement de lui apparaître.

Coquette, étourdie, frivole et, d'ailleurs, victime en tout cela de son éducation, Marie ne l'avait jamais froissée de parti pris pour le stupide et méchant plaisir d'affirmer sa supériorité de jeune mondaine. Ce que, dans son ombrageuse susceptibilité, Marthe attribuait à de mesquins et sots calculs de vanité. Marie l'avait dit ou accompli avec la hardiesse un peu vive propre à son âge et à sa nature d'enfant gâtée, mais sans l'avoir pesé, sans avoir soupçonné surtout que sa sœur en serait blessée. Et l'aînée, jusque-là si défiante, si hostile, sentit tout à coup naître en elle un sentiment nouveau dans lequel le remords d'avoir méconnu sa cadette se mêlait à une émotion presque tendre. Alors une expression d'apaisement, de joie naissante se peignit sur sa physionomie jusque-là tendue et, penchée sur les montons que Marie continuait à tirer de leur boîte, un par un:

— C'est une bonne idée que tu as eue là, dit-elle. Merci, petite!

Surprise, mais ravie du changement d'humeur qu'elle voyait s'opérer chez son amie, Rose jugea qu'elle n'avait plus qu'à se retirer. Les deux sœurs parleraient ainsi plus librement et, sous le prétexte d'une lettre à écrire avant le départ du courrier, elle disparut, non sans avoir à la dérobée encouragé Marthe d'une énergique pression de main.

D'un sourire, son amie lui indiqua qu'elle avait compris et qu'elle lui obéirait. La détente qui venait de s'opérer en elle était si absolue que, loin de songer à chercher un détour qui l'amenât à dire dans quel embarras se trouvait Renaud, Marthe estima qu'il était plus digne d'elle d'aborder franchement ce sujet, si pénible que cela lui fût. Et, prenant sur son bureau la lettre interrompue par l'arrivée de sa sœur:

— Sais-tu, dit-elle en la lui montrant, que j'étais justement occupée à t'écrire?...

Et elle allait ajouter: "Lis donc!" lorsqu'une main poussa vivement la porte-fenêtre demeurée entr'ouverte et, tout essoufflé par la marche, le sang aux joues, Maurice vint galamment s'incliner devant Mme d'Auberiannes, qui lui tendit la main avec un empressement que Marthe observa sans toutefois en tirer aucune conséquence.

— Monsieur Chevallier! s'écria Marie; quelle surprise de vous voir ici à une pareille heure!

L'autre parut s'amuser beaucoup de l'étonnement de la jeune femme, puis il expliqua qu'il l'avait aperçue par hasard en traversant une des cours de l'usine au moment où elle-même passait sur la route, et qu'il venait lui apporter les hommages de Renaud et les siens.

Toutefois, Marie d'Auberiannes affectait de douter qu'il eût de si bons yeux: sa voilette était si épaisse et le vent soulevait une telle poussière!... Lorsqu'une femme se trouve vis-à-vis d'un homme dans une certaine situation morale qui implique une complicité secrète et que la présence d'un tiers lui commande d'éviter tout ce qui pourrait la trahir, elle trouve mille moyens d'exprimer ce qu'elle ne peut pas dire. Et la dernière phrase prononcée par Marie n'avait d'autre sens que celui-ci: "Si vous m'avez reconnue aussi facilement, ce n'est pas par hasard, c'est parce que j'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour cela. Ne soyez pas ingrat et remerciez-moi."

La réponse souhaitée par la jeune femme ne se fit pas attendre:

— Dieu merci, s'écria Maurice, j'ai eu tout le temps de vous détailler; vous rouliez si lentement à ce moment-là que j'ai bien cru que vous alliez rester en panne devant notre grille...

Ce qui signifiait: "Je sais parfaitement que c'est vous qui avez donné l'ordre à votre mécanicien de ralentir avec l'espoir que je vous apercevrais."

Mais, pour enlever à sa présence, qu'un simple souci de politesse envers la belle-sœur de son associé, ne suffisait pas à justifier, le plus petit semblant d'étrangeté, Maurice prétendit que Renaud l'avait chargé de lui rapporter un plan oublié dans son cabi-